

Deux ouvrages publiés par Pierre MARDAGA, éditeur

HENRI HAMAL

Annales de la Musique et du Théâtre de 1738 à 1806

Avant-propos, introduction et notes par
Maurice BARTHELEMY

La lecture de "mémoires", "souvenirs" ou "Annales" offre un charme particulier. Il s'en dégage ce parfum discret des choses anciennes, racontées sans fard ni ostentation, avec la sérénité que donnent le recul du temps... et l'âge!

A elles seules, les "Annales" de Henri HAMAL exercent cette séduction aimable. Mais présentées comme elles le sont par Pierre MARDAGA, elles s'imposent avec une attirance irrésistible.

Les "Annales" de Henri HAMAL relatent la vie musicale à Liège de 1738 à 1806. En ce qui concerne les premières années, Henri HAMAL, né en 1744, parle par ouï-dire. Il est extrêmement discret à propos des années 1789-1799. C'est surtout quand il raconte ce qu'il a vécu - à partir de son retour d'Italie en 1769 - qu'on peut lui faire confiance et qu'il donne, chemin faisant, des détails originaux. Toutefois, il sera utile, voire nécessaire, de comparer ses notes aux "avertissements" publiés par la Gazette de Liège de 1764 à 1789 (et au-delà!), avertissements que j'ai publiés dans le Bulletin de la Société liégeoise de Musicologie (numéros 34 [1981] à 64 [1989]) et où, en sens inverse, je me suis maintes fois référé au texte de HAMAL.

Monsieur BARTHELEMY, responsable de cette édition, a brossé dans l'avant-propos et l'introduction un portrait très vivant des HAMAL, l'oncle, Jean-Noël, et le neveu, Henri. Il les a fort bien intégrés dans leur milieu et esquissé de façon très suggestive le rôle de Liège, ville étape pour les virtuoses itinérants venant d'Allemagne vers Bruxelles, Paris ou Londres et réciproquement. L'ouverture d'esprit "libérale" de Henri HAMAL et son épicurisme sont bien dessinés. C'est sans doute cette double tendance qui fera de lui un révolutionnaire modéré. Porté vers les idées nouvelles par sa curiosité et sa personnalité, il n'a rien d'un exalté et garde la tête froide. D'autant plus que l'enchaînement des revers subis par la Révolution liégeoise du 18 août 1789 place le pays sous le régime républicain français pendant ses années les plus noires; Ce qui le prive de ses revenus, détruit ses espérances idéologiques et bouscule son épicurisme. La modération dont HAMAL a fait preuve n'empêche pas qu'il soit tenu pour suspect par le Régime impérial et, plus tard, par le Régime hollandais. Il semble pourtant vivre paisiblement cette retraite plus ou moins forcée. Et c'est là une chance pour nous, car sans cela, il n'eût point écrit ces Annales, ni quelques autres textes. Ceux-ci ont été recensés par Philippe MERCIER (1978), certains publiés ou utilisés par Joseph PHILIPPE (1956), G. DENHAENE (1985-86) (voir bibliographie) et par Henri LESUISSE (Tableaux et sculptures des églises, chapelles, couvents et hôpitaux de la Ville de Liège avant la Révolution. Memento inédit d'un contemporain (= Henri HAMAL), éd. Bibliophiles liégeois. XIX, 1956 (205-267)).

A mon avis, ce premier volume d'une nouvelle série des éditions Pierre MARDAGA, "Collection Musique/Musicologie dirigée

par Malou HAINE" est une réussite qui, nous le souhaitons vivement, sera suivie de nombreuses autres.

José QUITIN

- P.S. L'identification des personnages cités dans les Annales est souvent chose ardue ; M. BARTHELEMY fournit ici une très remarquable moisson de renseignements. Qu'il ne soit permis néanmoins d'apporter quelques compléments à certaines notices.
1. pp. 28-29. A propos de l'Ecole de violon, je me permets de rappeler l'article que j'écrivais en 1952 pour la Vie wallonne, t. XXVI, n°258 : J. QUITIN, Une école liégeoise de violon aux XVIIe et XVIIIe siècles. Déjà ancien, ce texte doit être complété par des études plus récentes consacrées à DELANGE, CRAWION, CHARTRAIN, PIELTAIN, etc., mais sa ligne générale est toujours valable.
 2. p. 101. Le millésime 1773 doit être reporté p. 105, avant "Pendant l'année (et non "l'été") 1773 nous n'admes rien d'extraordinaire".
 3. p. 111. A propos de "Le Triomphe du sentiment". Terry écrit bien "paroles de M. Joseph BERTRAND", mais il a sans doute mal lu le manuscrit de HAMAL. Le librettiste de cette pièce est Joseph BERNARD (déjà cité p. 105). Ce qui nous conduit à réexaminer la note 60 (p. 104) ; je pense qu'il s'agit bien du même Joseph BERNARD (Liège 1747-1780). Voir le ms. Alexandre sur les musiciens liégeois publié par Joseph PHILIPPE sous le titre Glanes historiques sur les musiciens de l'ancien Pays de Liège dans Chronique archéologique au Pays de Liège. Publication de l'Institut archéologique liégeois 1956-1959 (4-29), s.v. BERNARD, pp. 20-21 ainsi que J. QUITIN, Les maîtres de chant et la maîtrise de la collégiale Saint-Denis, à Liège, au temps de Grétry, Bruxelles, 1964 (79-81).
 4. Note 67. La biographie des BLAVIER reste à établir. "Les Sieurs Blavier" dont il est question p. 113 sont Gilles-Arnold-Joseph BLAVIER (Liège 26..1749 - 18.VI.1805) dit l'afné, hautboïste virtuose, musicien de la cathédrale Saint-Lambert et son frère cadet Gilles-Isidore (Liège ca 1754 - après 1801), flûtiste à la collégiale Saint-Paul. Les deux frères - qui jouent aussi bien de la flûte que du hautbois selon les habitudes de cette époque - étaient aussi musiciens de l'orchestre du Théâtre (listes de 1782, 1796 et 1800).
 5. Note 71. François-Léonard DUPERRON, commissaire de la cité de Liège, major dans l'Armée liégeoise pendant la révolution de 1790. Condamné à mort au retour du Prince-évêque de HOENSBROECK, il échappe au supplice et voit sa peine commuée en détention perpétuelle. Libéré par le retour des Français, DUPERRON, devenu héros national, sera pensionné par la Municipalité à partir de 1800 jusqu'à sa mort, survenue le 2.X.1810, à l'âge de 77 ans. M. Jacques LIENARD a tout dit sur ce héros de la Révolution liégeoise dans DUPERRON, condamné à mort, Bulletin de la Société royale "Le Vieux Liège", n°246-247 (tome XI), Liège, 1989 (521-539).
 6. Note 99. Il ne peut s'agir de Martin-Joseph mais bien de Arnold-Michel ANDRIEN, dit l'afné (Liège 1756 - Huy 1814). Je pense qu'il est parti pour Paris immédiatement après ce concert pour y faire une brillante carrière de chanteur et de professeur.
 7. Notes 117 et 161. Jean-François-Clément DECORTIS l'afné (Liège 1760 - 1816), violoncelliste et marchand de musique rue Basse Sauvenière, ensuite en Gérardrie, a aussi composé Six sonates pour violoncelle d'une bonne facture (Fonds Terry). Il joue ici avec son frère puiné Louis (1764-1808), 1er violon à l'Orchestre du Théâtre (où l'afné est violoncelle-solo). Michel-Joseph, le plus jeune des trois frères DECORTIS (1770-1804) était aussi violoniste).

MUSICA, les instruments de musique
dans les collections belges
par Malou HAINE

Parallèlement aux collections "Création et communication" et "Musique/Musicologie", celle-ci commencée avec la publication des "Annales" de Henri Hamal dont nous venons de rendre compte ci-dessus, l'éditeur Pierre MARDAGA propose un ouvrage somptueux : MUSICA, les instruments de musique dans les collections belges.

L'auteur, Mademoiselle Malou HAINE, chargé de cours à l'ULB, maître de conférences à l'ULg, collaboratrice scientifique au Musée instrumental de Bruxelles a choisi, à l'intention du grand public, quelque 150 instruments européens, allant du clavicorde au cistre, du violon au saxophone, du serpent aux instruments mécaniques, et des instruments populaires, telle la vielle à roue, aux verres musicaux dont le Mattaphone (Bruxelles, 1850) est sans doute le dernier représentant.

D'admirables photos en couleur de Jacky COLLOT et Joris LUYTEN, une élégante composition graphique de François MUTTERER font de ce livre trilingue (français, anglais, néerlandais) un vrai régal pour les yeux. Ouvrez-le au hasard, l'image, assortie d'un commentaire concis, mais précis, vous accrochera aussitôt.

N'oublions pas l'introduction par Malou HAINE, qui révèle la richesse - que bien peu de Belges soupçonnent - des collections instrumentales de nos musées, et qui répond à l'avance à diverses questions que le lecteur peut se poser.

Un magnifique ouvrage de 216 pages, quelque 150 photos d'instruments ; un merveilleux livre d'images pour grandes personnes et aussi pour de jeunes musiciens curieux des choses de leur art, désireux de pouvoir identifier les instruments anciens et d'en approcher l'histoire.

Prix de vente au public TTC : 1.950 FB/347 FF

José QUITIN
